RECENSION

Mark BRAY (2021) : *L'éducation de l'ombre en Afrique. Implications politiques du soutien scolaire privé*, Hong Kong, CERC, 108p.

Dany Daniel Bekale

Université Omar Bongo de Libreville
Gabon

Ce livre de Mark Bray porte sur le système de soutien scolaire privé complémentaire dénommé : « éducation de l'ombre ». Le projet intellectuel qui nourrit le présent ouvrage s'articule autour de la fourniture du soutien scolaire privé au niveau de l'enseignement primaire et secondaire en Afrique. Son intérêt est moins de retracer l'évolution du soutien scolaire sur le continent africain, ce qu'il permet à bien des égards de réaliser, que de décrypter à travers les processus de distribution des cours complémentaires, les tendances globales, les variations quantitatives de l'éducation de l'ombre, ainsi que la diversité des formes de l'offre de soutien, les questions d'efficacité et l'impact de ce phénomène sur les programmes de l'Education Pour Tous impulsés depuis 1990 à la Conférence de Jomtien en Thaïlande.

La structure de ce livre intitulé « *L'éducation de l'ombre en Afrique. Implications politiques du soutien scolaire privé* » est composée d'un chapitre introductif, de cinq chapitres constituant le cœur de l'analyse, d'un chapitre conclusif suivi d'une bibliographie riche et diversifiée.

La problématique posée par l'auteur dans le chapitre introductif, est centrée sur les implications politiques des formes d'enseignement classique complémentaires payantes dispensées en dehors du champ scolaire ordinaire en Afrique. Pour ce faire, l'ouvrage s'appuie au plan méthodologique, sur la littérature scientifique et les nombreux échanges organisés avec les professionnels de l'éducation, les responsables politiques, les parents et les élèves. La perspective comparative qui est mobilisée ici comme opérateur de connaissance présente un intérêt heuristique certain. Pour cette raison, l'ouvrage de Mark Bray apparaît comme

une synthèse remarquable de l'état des savoirs en Afrique sur la problématique du soutien scolaire privé complémentaire en pleine expansion en zone urbaine comme en milieu rural.

Dans le deuxième chapitre, « Champ d'application, définitions et contexte », l'auteur prend la peine de situer son propos dans une aire géographique précise, le continent africain qui compte 55 Etats, mais l'essentiel des analyses portera sur une vingtaine de pays en raison de la faiblesse des données accessibles pour plusieurs systèmes éducatifs africains. Il s'en suit un travail de clarification conceptuelle particulièrement fécond centré sur le concept : éducation de l'ombre. Mark Bray mobilise cette métaphore dans la mesure où les curricula utilisés dans le secteur du soutien scolaire privé sont identiques aux contenus d'enseignement du système éducatif classique. La même métaphore indique également que les caractéristiques de l'éducation de l'ombre sont moins lisibles que celles de l'enseignement scolaire. Sur la question de la complémentarité, l'auteur signale que seules les matières déjà étudiées à l'école font l'objet d'un enseignement dans le secteur du soutien scolaire privé, les matières optionnelles étant souvent réservées à une minorité d'apprenants. L'ouvrage se consacre à l'aspect privé du soutien scolaire, c'est-à-dire celui qui implique des frais d'inscription pour les parents et les élèves, et une rémunération pour les dispensateurs.

Ce deuxième chapitre permet entre autres, de relever les différences de vocabulaire dès-lors qu'on traverse une frontière nationale, ainsi que les spécificités de chaque système éducatif (les différentes formes de l'offre, les profils des enseignants, les structures, etc.). En clair, le message principal de ce chapitre donne à voir les principales précautions théoriques définies par l'auteur.

Le troisième chapitre, « Cartographier le paysage », donne l'occasion à l'auteur de rappeler que les taux d'inscription dans l'éducation de l'ombre sont généralement plus élevés dans les zones urbaines qui offrent une base de clients plus importante pour les entreprises de soutien scolaire notamment dans les banlieues prospères. Dans le même temps, les enfants issus des zones rurales happés par des activités agricoles ont moins de temps à consacrer aux activités pédagogiques complémentaires notamment pendant les périodes de vacances durant lesquelles, dans certains pays comme l'Ouganda et le Zimbabwe, c'est le moment favorable pour développer les activités de soutien scolaire. En effet, pendant les vacances, les écoles deviennent des lieux privilégiés pour

organiser le soutien scolaire surtout lorsque que celui-ci est proposé par des enseignants de ces établissements. Aussi, de récentes recherches soulignent que l'éducation de l'ombre se développe de plus en plus sur Internet singulièrement auprès des familles de la classe moyenne qui disent consacrer environ un tiers de leurs revenus dans le soutien scolaire de leurs enfants. C'est le cas du Maroc où plusieurs enfants suivent des cours de soutien sur Internet.

Dans le quatrième chapitre, « La demande et l'offre », Mark Bray signale que le moteur de l'éducation de l'ombre est la compétition sociale. En effet, les familles considèrent de plus en plus que les meilleures positions sociales s'obtiennent à travers les diplômes les plus élevés et les plus prestigieux. De ce point de vue, l'éducation est perçue comme « un bien positionnel ». Par ailleurs, l'auteur souligne également que quel que soit le pays concerné, les matières les plus populaires dans le soutien scolaire privé sont les mathématiques et les langues notamment l'arabe, l'anglais, le français ou le portugais selon le pays concerné. Dans cette configuration, ce sont les zones urbaines qui accueillent la plus grande variété d'entreprises commerciales de soutien scolaire. Celles-ci sont généralement de petite taille avec un périmètre d'intervention souvent limité à leur localité d'implantation. Avec l'évolution démographique du continent africain, l'expansion de la classe moyenne, l'urbanisation rapide et l'utilisation de la technologie, les offres de soutien scolaire privé connaissent un essor remarquable mettant en scène différents acteurs. Parmi ceux-ci, on compte les enseignants comme les principaux dispensateurs de soutien scolaire, mais aussi les étudiants et les diplômés sans emploi qui ne disposent pas de compétences pédagogiques.

Le cinquième chapitre, « L'impact de l'éducation de l'ombre », s'articule autour de la question suivante : est-ce que l'éducation de l'ombre « marche » ? Dit autrement, est-ce que le soutien scolaire privé améliore les résultats des élèves bénéficiaires ? Pour y répondre, l'auteur fait le choix de privilégier les perceptions des bénéficiaires et de leurs parents. Dans ce sens, il relève que les élèves et leurs familles n'accepteraient pas de payer des cours de soutien sans qu'ils ne perçoivent un quelconque bénéfice. En Algérie, comme au Benin en passant par l'Angola et l'Éthiopie, plusieurs recherches indiquent que majoritairement les élèves considèrent que les cours de soutien ont significativement

amélioré leurs résultats et leur ont permis de surmonter leurs difficultés scolaires.

En dehors de ces aspects de performances, l'impact de l'éducation de l'ombre s'étend aussi sur d'autres facteurs parmi lesquels les relations de pouvoir avec les enseignants et les problèmes d'éthique. Dans cette perspective, Mark Bray rappelle que certains enseignants exigent à leurs élèves de suivre des cours de soutien privé comme une forme de « police d'assurance » à la réussite scolaire. Ces enseignants vont jusqu'à concevoir des évaluations de classes ordinaires pour lesquelles les éléments de réponse ne sont accessibles que durant les cours de soutien. De ce fait, ils exercent une pression sur les parents afin qu'ils paient les cours de soutien complémentaires. Ces problèmes d'éthique vont encore plus loin en touchant à la question des valeurs et aux atteintes sexuelles dont les élèves peuvent être victimes singulièrement les jeunes filles. Sans prétendre à l'exhaustivité, des cas de coercition sexuelle ont été relevés dans des pays comme la Tanzanie, le Zimbabwe ou encore la Sierra Leone.

Dans le sixième chapitre, « Implications pour les responsables politiques », l'auteur questionne particulièrement les acteurs institutionnels des systèmes éducatifs africains dont la gouvernance est encore centralisée pour la plupart des Etats. Ce questionnement commence par la mise en lumière des faiblesses observées dans la phase de collecte de données, singulièrement dans l'absence de données sur les consommateurs et les fournisseurs du soutien scolaire privé complémentaire dans plusieurs pays. En effet, sur les 55 pays que compte le continent africain, seuls deux pays (l'Egypte et l'Île Maurice) disposent d'informations assez complètes. Malgré le travail conséquent des universitaires, la faiblesse et la fiabilité des données sur la thématique du soutien scolaire privé complémentaire restent problématique sur le continent. Les quelques recherches réalisées sur les ménages dans des pays comme l'Egypte apportent un début de solution qui mérite d'être renforcé et soutenu.

En allant plus loin dans l'analyse, Mark Bray pose le problème de la réforme des systèmes d'évaluation et de sélection qui seraient un facteur explicatif de l'essor du soutien scolaire complémentaire. Il observe notamment que la demande de soutien scolaire augmente significativement à l'approche des examens nationaux. C'est le cas en Zambie où les résultats d'une enquête nationale indiquent qu'en 2001, le taux

d'inscription en soutien scolaire atteignait 54,2% en 7^e année de l'école primaire, année de l'examen de fin d'études primaires. De plus, se pose également la question de la réglementation du secteur du soutien scolaire privé qui dans le contexte africain est souvent non-réglementé, voire informel. Cette absence de contrôle des gouvernements entretient une certaine vulnérabilité des clients qui sont soumis à toutes formes de spéculations. Pour les fournisseurs, l'absence de légalité les expose au versement de pots-de-vin multiples et variés aux agents de l'Etat. Dans plusieurs pays, les enseignants fonctionnaires ont interdiction de s'investir dans le soutien scolaire privé, mais en raison de faible niveau de salaire, il n'est pas surprenant de les voir très actifs dans ce secteur.

Dans la conclusion de son ouvrage, Mark Bray revient sur les enjeux de l'ODD 4 des Nations Unies à savoir : l'accès à une éducation de qualité, équitable et inclusive d'ici à 2030. Cet objectif ambitieux se trouve chahuter par le développement de l'éducation parallèle qui ne répond pas aux principes d'équité et d'inclusion entre apprenants. Malgré une expansion remarquable, le soutien scolaire privé reste encore une question de peu d'intérêt auprès des organisations supranationales comme dans plusieurs recherches universitaires. Or, il est urgent aujourd'hui de trouver un juste équilibre entre les avantages et les inconvénients de l'éducation de l'ombre. Dans cette perspective, le rôle de l'Etat est crucial en raison de sa mission régaliennne d'éducation.

Auteur reconnu parmi les plus actifs sur la thématique de l'éducation de l'ombre, Mark Bray nous offre à travers cet ouvrage une synthèse riche, inédite et remarquable sur les questions de soutien scolaire complémentaire privé en Afrique dont la portée scientifique est inestimable. On regrettera, cependant, que l'espace francophone du continent et notamment les pays de l'Afrique centrale aient été très peu investigués mettant à l'ombre de l'analyse des formes de soutien scolaire privé telles que les structures appelées « prépas Bac et BEPC » très prisées dans la sous-région.